

Préface

Les agricultures et les territoires ont été, de tout temps, étroitement liés : la terre, et donc l'espace correspondant, sont à la base de cette activité humaine d'exploitation de ressources naturelles. Le territoire, qu'il soit considéré comme un objet ou comme une idée plus abstraite, est à la fois un support, un facteur et un produit des activités agricoles. Ce lien historique fondamental s'exprime bien dans la dénomination de « paysan » qui précéda celle d'« agriculteur » et qui exprimait pleinement, dans une économie d'abord très autarcique, cet ancrage d'une activité dans un lieu singulier, un « pays ». Cependant ce lien a été relâché dans la période moderne où l'activité agricole a été essentiellement tournée vers la productivité et le marché, marché national, mais aussi marchés européen et mondial où producteurs et consommateurs deviennent plus éloignés.

Depuis environ une décennie, on accorde une attention renouvelée aux territoires : les conceptions, les politiques et les actions mettent en avant la nécessité de prendre en compte l'importance du rôle de l'agriculture dans l'aménagement et le développement territorial. Couvrant plus de la moitié du territoire de l'Union européenne, et la majeure partie des territoires ruraux, l'agriculture est un partenaire incontournable de la vie de ces territoires. En retour, le territoire devient de plus en plus explicitement un axe important des problématiques du développement agricole et c'est à travers ce lien que se manifestent les nouvelles formes de relation de l'agriculture avec la société et les nouvelles exigences qui en découlent en matière d'environnement, de développement local ou de qualité des productions locales. Les concepts d'agriculture durable, de multifonctionnalité de l'agriculture sont venus exprimer ces préoccupations et ont contribué à rassembler différents courants de pensée et d'orientation, et à territorialiser les actions correspondantes. Il est donc devenu de plus en plus nécessaire de décrire et d'analyser précisément la place des agricultures dans les territoires, mais aussi d'étudier et de maîtriser les effets des

activités agricoles sur les territoires, notamment sur l'état et la qualité des ressources naturelles, des paysages, des produits et services qui y sont obtenus.

Ce regain d'intérêt appelle un changement de perspectives et un renouvellement des diverses méthodologies qui permettent de connaître et de comprendre les phénomènes, et d'agir sur les dynamiques territoriales. Dans ce contexte, ce traité *Agricultures et territoires* de la série Information géographique et aménagement du territoire arrive tout à fait à point.

Fruit du travail de vingt auteurs coordonnés par C. Laurent et P. Thinon, il apporte une vision à la fois complète et synthétique sur ces questions. Résolument tourné vers l'action, il propose un bilan des connaissances disponibles pour comprendre et représenter les règles d'organisation des espaces ruraux sous influence agricole, aider les aménageurs, les agents du développement et de la vie locale à discuter avec les agriculteurs, appréhender les réalités et bâtir des scénarios d'évolution, contribuant ainsi à l'élaboration de décisions raisonnées et de compromis. Pour cela ont été mobilisées des compétences issues de disciplines diverses, d'autant que dans cet ouvrage les auteurs ont été particulièrement sensibles à la façon dont les processus sociaux et les caractéristiques naturelles interagissent dans l'évolution des propriétés des territoires.

L'objectif poursuivi était difficile car il implique de croiser et relier développement sectoriel et développement territorial, développement agricole et développement rural, différents niveaux d'organisation et d'échelles spatiales, une grande diversité de situations et de partenaires...

Mais les auteurs montrent qu'il est possible de mobiliser et développer une grande variété de méthodes et d'outils complémentaires les uns des autres et adaptés aux besoins de ce type d'étude. De nombreuses bases de données existent et sont utilisables à condition de bien maîtriser les méthodes de recueil de données qui ont guidé leur construction. Différentes approches de cartographie permettent de visualiser les phénomènes sous-jacents à l'évolution de l'espace. Des méthodes d'enquêtes de terrain dont la pertinence a été éprouvée, peuvent être mobilisées. La spatialisation des techniques peut être abordée sous plusieurs angles notamment par l'analyse de l'organisation des systèmes de production au sein des territoires, ou à travers l'agriculture de précision qui adapte les pratiques aux variations du terrain, ou encore pour l'étude de la gestion spatiale de la qualité des produits.

Différents modèles spatiaux sont ainsi proposés, en contrepoint des nombreux modèles biotechniques ou socio-économiques qui s'abstraient totalement de l'espace dans lequel ils sont mis en œuvre.

L'intérêt de ce traité réside également dans la capacité des auteurs à situer les visions à différents niveaux d'échelle et d'organisation spatiale : de la parcelle agricole à l'Europe et à sa politique agricole et territoriale. L'exploitation agricole, unité économique et entité de gestion pour l'agriculteur, constitue un niveau privilégié d'analyse car c'est le lieu de l'ajustement entre l'utilisation du territoire et les systèmes de production. Pour traiter de l'agrégation de ces systèmes, des typologies spatialisées des systèmes d'exploitation et de leurs trajectoires d'évolution sont proposées, de l'exploitation à la petite région ou à la grande région. Plusieurs auteurs insistent également sur la nécessité de bien étudier au sein de l'exploitation la gestion territoriale des systèmes de culture, des surfaces fourragères, des troupeaux, pour saisir la dimension spatiale du fonctionnement des exploitations, et, pour cela, de croiser les points de vue des agronomes, des zootechniciens, des écologues même si cette coopération est souvent difficile à organiser. Pour les terres agricoles, les notions de « vocation » puis de « potentialités agronomiques » sont maintenant remplacées par celle de gestion multifonctionnelle au sein d'un territoire de projet.

La vision proposée est ainsi considérablement élargie, en considérant les différentes fonctions des territoires : territoires ressources pour la production de biens consommables et marchands mais aussi de biens et services publics non marchands, territoires supports de projets agricoles, mais aussi d'autres projets collectifs humains dans lesquels s'insèrent les activités des agriculteurs. La physionomie et la dynamique des territoires dépendent de la définition et de la mise œuvre de ces projets. Il en résulte un développement de politiques publiques spécifiques, destinées à assurer les régulations nécessaires. Cet aspect est également abordé dans cet ouvrage. Longtemps centrées et limitées à l'action sur le foncier, les politiques à vocation territoriale se diversifient et tentent de se globaliser. Elles se tournent davantage vers le développement rural, tandis que les politiques de soutien à l'activité agricole passent de plus en plus par des régulations territorialisées.

Le renforcement probable des mesures du second pilier de la politique agricole commune, qui concernent le développement rural, parce qu'il entraîne une intervention accrue au niveau des territoires, nécessite de savoir bien articuler les divers niveaux territoriaux et les différents partenaires et institutions concernés. Cet ouvrage est une contribution positive dans ce sens. Au travers de la diversité des sujets et des méthodes abordés, il fournit un ensemble complet et cohérent permettant de traiter ces questions difficiles. C'est pourquoi il sera utile à la fois aux chercheurs concernés qui souhaitent construire une vision globale des relations agricultures-territoires et à tous les acteurs dont la tâche est de connaître, gérer, planifier, négocier du « spatial » et du « territorial » à différentes échelles impliquant les activités agricoles.

Claude BERANGER, directeur de recherches honoraire à l'INRA